

Les Français auraient-ils oublié ce qu'est la guerre ?

La France est une nouvelle Amérique du Nord. Une presse démagogique secoue des masses consuméristes éberluées entre le drame et le spectacle. Des masses qu'un esclavage, qu'une féodalité économique, couvant comme la chaleur d'un feu l'arrogance et la peur, a fait se départir de responsabilité politique. À grands coups de pathos, les monarques sans couronnes et leur cortège de constituants dispensent des mots enflés comme on le fait pour les enfants, quoique trop las pour l'emphase, ils les marmonnent presque d'un ton désabusé de son propre talent pour le mensonge. Et le plus gras de tous, débordant de sous ses culottes phrygiennes, – « démocratie » –, résonne dans le tohu-bohu des places publiques où le désintéret de se gouverner côtoie l'envie de posséder. C'est là, dans les entrailles dodues de l'Empire finissant, dans l'âcre confort de la vieille chair, que l'on craint désormais la mort comme une inconnue dans le lit d'un amant.

Aux bons élèves de l'ordre et de la raison, on a fait répéter « je suis Charlie » comme on leur fait répéter « je vous salue Marie » depuis des siècles. Au nom de la Défense, celle des guerriers de l'OTAN et celle, parisienne, des barbares de la finance, on a fait sortir de leurs trous plus de rats exquis que cent tabassages d'Amazigh ou cent fermetures d'usines ne le feraient. On a, pour cause, hissé la petite grande sœur de la grasse, « Liberté », que même ce frère trois-points colmarien de Bartholdi ne reconnaîtrait plus. Elle a la poitrine aussi généreuse qu'un pré de la fin de Mai, et qu'on promet à tous les étalons qui paissent dans son enceinte. Avec sa taille d'araignée, ses dents blanches et sa perruque blonde, elle affiche c'est vrai plus d'avantages que les spectres étourdissants d'Égalité et de Fraternité qui hantent encore du côté des Tuileries et dont on ne sait trop bien que faire.



Colons européens et têtes (coupées) "indigènes".

Et pourtant la France est en guerre. Elle n'a, comme ces autres empires, peut-être jamais cessé de l'être. Ce qu'elle a pillé, elle pille légalement, et à grand renfort de tanks. Ce que matériellement elle a perdu dans l'effort de la guerre, elle se détermine à le gagner par l'industrie de la guerre. C'est ce que font et commandent de faire les enfants terribles de Washington : une guerre froide sans fin, une machine perpétuelle de conflits, de conflits lointains dans des contrées « sauvages » que la destruction et le mépris surplombent comme une seule épée de Damoclès. Injecté de sa propre suffisance, l'Empire écrase l'insecte – et s'étonne de la piqûre.

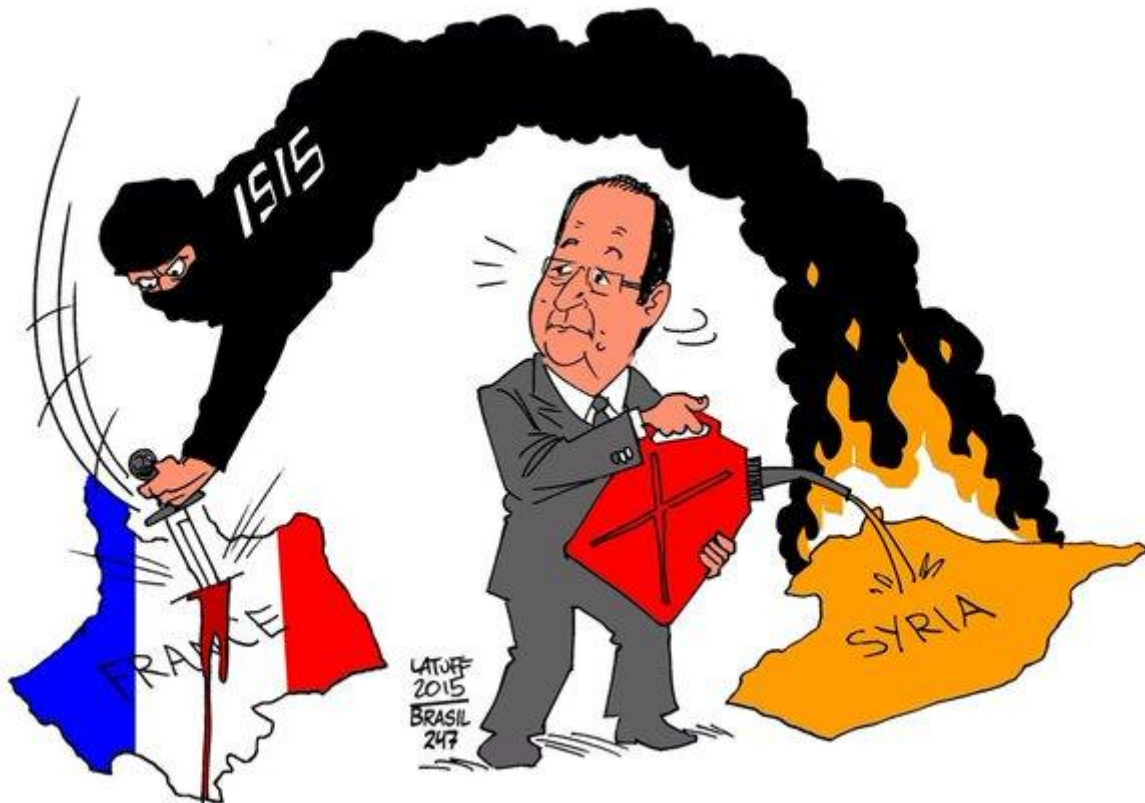
Les métamorphoses ont commencé il y a longtemps, d'un côté celle de la société française et de l'Europe en des dystopies antidémocratiques à l'anglo-saxonne, de l'autre celle de l'agitation grandissante de tous ces peuples accablés en des repréailles sanguinaires – qui en réalité ne représentent rien d'autre qu'une réponse violente à la violence. Cette spirale est aujourd'hui dans sa pleine inertie, et la tragédie consommée : il n'y aura d'issue que l'escalade meurtrière et la destruction de l'un ou l'autre camp. En ce lendemain du 11 septembre, que l'on appelle jour du souvenir aux États-Unis, voilà que se découvre cette vagabonde qui de ses plaintes faisait le quotidien des gens de l'Ouest : Amnésie.

Et toujours nous en revenons à la philosophie et voyons qu'au sortir de l'aliénation le réveil est immensément douloureux... mais qu'il semble que les sorciers, maîtres de l'illusion et du langage, parviennent toujours à nous faire retrouver le sommeil.

L'ennemi véritable, ce n'est pas l'État Islamique en Irak et au Levant. L'ennemi, c'est la société du mensonge. La société laissée aux mains de ceux qui, au nom des profits qui font les privilèges des classes régnautes, taillent dans les veines du monde. Ceux qui substituent le Spectacle et l'ignorance à la pensée critique, ceux qui s'inspirent de l'oppression fasciste qui règne de San Francisco à New York, celle qui s'installe un peu partout en Europe – à nouveau. L'ennemi de l'humanisme et des Lumières, c'est celui qui est « Charlie » et qui vend de par le monde de quoi tuer pour quinze milliards d'euros clinquants.

Le plus grand terrorisme c'est l'irresponsabilisme.

C.A.



Avec les attentats qui ont endeuillé Paris le 13 novembre 2015, c'est le boomerang du soutien criminel occidental aux djihadistes islamistes maquillés plusieurs années durant en "combattants de la liberté" (Syrie, Lybie, etc.), qui revient aujourd'hui brutalement dans la figure des peuples dépolitisés et infantilisés des pays impérialistes, puissances qui sèment la mort et le chaos impunément aux quatre coins du monde sous de bien fumeux prétextes "démocratiques" !!! Pour les peuples victimes des crimes de la bourgeoisie et de ses créatures incontrôlables, pas "d'Union sacrée" avec les pompiers-pyromanes !

Organisation des Communistes de France (OCF), le 14/11/2015